

***Au temps de St-Vincent-de-Paul  
... et aujourd'hui***

CAHIER 38

**La formation**

## Numéros déjà parus et disponibles

- |  |                                   |
|--|-----------------------------------|
| 17. La prière.                                 | 27. L'argent.                     |
| 18. La foi.                                    | 28. La paix.                      |
| 19. Dieu.                                      | 29. La simplicité.                |
| 20. Jésus-Christ.                              | 30. L'humilité.                   |
| 21. L'Évangile.                                | 31. La charité.                   |
| 22. La prédication.                            | 32. La douceur.                   |
| 23. Du catéchisme à la catéchèse.              | 33. La mortification.             |
| 24. L'enfant.                                  | 34. Le zèle.                      |
| 25. N° spécial :<br>Vincent de Paul 1581-1981. | 35. Les « nouveaux »... pauvres ? |
| 26. Le travail.                                | 36. La mission I.                 |
|  | 37. La mission II.                |

**Vincent de Paul 1581-1981**, « Ouvrage de réflexion suscitée par une vie. Et quelle vie ! » (livre 204 pages, illustré ; **30 F plus les frais** de port et d'emballage). Comme nous ne passons pas par un éditeur, nous comptons sur vous pour le diffuser et le faire connaître.

**Avez-vous pensé à vous réabonner ?**

Pour toute correspondance, pour les abonnements et réabonnements, s'adresser à :

**ANIMATION VINCENTIENNE,  
19, rue Pasteur  
33110 LE BOUSCAT**

**L'abonnement**, qui comprend trois numéros par an, se fait à l'année légale (de janvier à décembre) : **35 F minimum**.

Les numéros commandés sont envoyés au prix de **12 F le cahier plus les frais d'envoi**.

C.C.P. Animation Vincentienne, Bordeaux 4.463.09 M.

Les abonnements annuels partent du 1<sup>er</sup> janvier.

## « Une formation n'est jamais terminée »

Subjugué par l'exemple du Christ **formateur de ses disciples** (Marc 4, 34), Saint-Vincent, affronté aux difficultés de l'action, s'est soucié, **lui aussi, de formation**. Bousculé par les événements, il les regarde et les médite en référence à Jésus-Christ, *Envoyé du Père, Témoin de l'Amour du Père*. Pour suivre son exemple, il veut que les serviteurs de l'Évangile se laissent conduire par l'Esprit. Là, s'enracine chez lui cette conviction d'une nécessaire formation, en vue de la Mission, pour la Charité, animée et soutenue par une vie spirituelle intense.

**Aujourd'hui...** plus qu'hier, on redécouvre l'urgence d'une formation de *«tout l'Homme»* qui s'inscrive dans la durée. Perspective dans laquelle Saint-Vincent s'était placé. C'est pourquoi ce cahier insiste sur la formation telle que Saint-Vincent l'a pensée, voulue et réalisée **pour tous les baptisés**, qu'ils soient prêtres, consacrés ou laïcs.

Jean-Pierre Ricard, chargé de cours au centre de formation permanente du « Mistral », dans le diocèse de Marseille, nous présente les exigences d'une formation adaptée à notre temps.

En effet, il apparaît plus que jamais d'une grande urgence « que tous ceux qui font partie de l'Eglise et participent à son animation entrent dans un temps de formation aux réalités du monde, aux cultures et aux mentalités d'aujourd'hui ». (Eglise de Metz n° 10, octobre 1985).

**« On ne peut pas dire qu'un jour une formation est terminée :  
une formation n'est jamais terminée ».**

(Sœur Suzanne Guillemin).

# La formation

## PRESENTATION D'ENSEMBLE DU THEME

Très tôt au cours de sa jeunesse, M. Vincent eut à s'initier aux méthodes et à la pratique de la formation des jeunes. Alors qu'il étudiait les humanités à Dax, M. de Comet, son protecteur, lui demanda d'être le répétiteur de ses enfants. Il dut exceller dans ce modeste rôle et même y prendre goût, puisque quelques années plus tard, pour subvenir aux frais de ses études à Toulouse, il n'hésite pas à ouvrir à Buzet une sorte de petit pensionnat. Par la suite, devenu curé de Clichy, il récidive et organise pour quelques jeunes dans sa paroisse une sorte d'école presbytérale dont sortira, par la suite, celui qui devait devenir son bras droit : Antoine Portail (*Vincentiana, mensis vincen-tianus, p. 667*).

Puis il assume quelque temps, avec il est vrai un succès très relatif, le rôle de précepteur des enfants de la famille de Gondi, car il faut reconnaître que son influence fut beaucoup plus grande sur M. et Mme de Gondi que sur leur progéniture. Grâce à ces expériences variées, M. Vincent a acquis une expérience pratique et autodidacte de formateur qui lui servira pour la suite.

Avec ses premiers collaborateurs, il va se lancer dans un **travail d'évangélisation** et ils mettront au point *objectifs et méthodes*. La prédication officielle avec son langage précieux et ses grands effets oratoires passe, comme il le dit, « par dessus les toits ». Aussi M. Vincent va pratiquer et enseigner aux siens une méthode toute simple, « **la petite méthode** » qui éclaire les intelligences et touches les cœurs : on s'y exercera donc et on s'y tiendra.

Au cours de ses campagnes d'évangélisation, M. Vincent constate très vite que l'ignorance du bon peuple n'est qu'une des conséquences de l'ignorance du clergé. On n'a jusqu'alors, la plupart du temps, que des prêtres improvisés, après quelque vague teinture de théologie ; il faudrait donc les former !

M. Vincent organise d'abord quelques journées de retraite pour les futurs prêtres : les **Exercices des ordinands** au cours desquels ils sont préparés spirituellement à leur rôle pastoral.

En même temps que quelques autres, il lance **les premiers séminaires** : car il faut des prêtres qui puissent continuer et maintenir ce qui a été obtenu par les missions (*IV, 42 - 43*). De manière générale, une paroisse est annexée au grand séminaire afin que les futurs prêtres puissent s'exercer aux fonctions de leur ministère, certains même prennent part à des missions. Les formateurs sont préparés eux-aussi à leur rôle et doivent s'y exercer. En 1659, M. Vincent établit même à ce sujet, tout un programme, à Saint-Lazare, pour la formation des formateurs (*XII, 296 - 297*) : on y traitera de théologie morale, de catéchèse, de prédication, de controverse, etc...

Aux prêtres déjà en exercice, il propose une formation permanente à travers les « **Conférences des mardis** ». C'est de là qu'est sortie l'élite du clergé de France et un épiscopat de choix. Tous ont conservé, des entretiens de saint Vincent, un souvenir extraordinaire : Bossuet en est lui-même le témoin (*Vin-centiana, mensis vincentianus*, p. 655).

**L'exercice de la charité** demande aussi une sérieuse formation et M. Vincent charge Louise de Marillac de l'assurer auprès des Filles de la Charité (*Ecrits spirituels de Sainte-Louise*, p. 687 et 722). Lui-même les réunit souvent et les conférences qu'il leur adresse témoignent du souci qu'il avait de les voir bien préparées à leurs emplois, jusque dans les détails de leur action. Il complète ces considérations générales par des instructions particulières adressées, par lettre, à telle sœur ou à telle communauté affrontées à des situations délicates. La scène du film dans laquelle J. Anouilh présente saint Vincent faisant, à quelques jours de sa mort, ses recommandations à une jeune sœur qui s'en va pour la première fois au service des pauvres, est imaginaire, bien sûr, mais elle est psychologiquement et spirituellement vraie !

L'action apostolique et la charité ne seraient pourtant qu'une agitation humaine si elles n'étaient le fruit d'une **vie spirituelle profonde**. Cet aspect de la formation est essentiel dans la préparation des futurs prêtres. Il concerne d'abord les formateurs eux-mêmes. Jésus Christ étant la Règle de la Mission (XII, 130) et l'évangéliste des pauvres, nous devons nous laisser former et façonner par lui ; il est le modèle de nos actions (XI, 212) ; il est l'exemplaire qui doit servir de référence dans la formation des prêtres. Leurs formateurs ne doivent « savoir que Jésus Christ » car c'est lui leur véritable éducateur (I, 295 et XII, 107 - 108).

La vie intérieure est fondamentale également dans la formation à la charité. Jésus Christ est le « Seigneur de la charité » ; c'est en référence à lui qu'il faudra aller vers les pauvres ; c'est lui qui parlera par la bouche et agira par les mains de ceux et celles qui iront aux pauvres.

Le souci de la formation est demeuré au cœur de **la tradition vinctienne**. Animée de cet esprit, la **Congrégation de la Mission** a ouvert et tenu au cours de ces trois siècles de nombreux séminaires pour la formation du clergé, à travers le monde. La **Compagnie des Filles de la Charité** a ouvert toute sorte d'écoles pour le service des plus humbles : petites écoles, écoles techniques ou professionnelles, écoles de soins infirmiers ... Les Dames de la Charité devenues **Equipes Saint-Vincent** et les **Conférences de Saint-Vincent de Paul** ont éduqué à la charité et à l'action sociale de nombreuses générations dans tous les pays. Enfin, les **missionnaires** prêtres et sœurs, en Amérique latine sur-tout, mais aussi en Afrique, en Asie éduquent aux responsabilités ecclésiales et sociales de nombreux chrétiens qui deviennent les piliers des communautés de base.

**L'héritage de saint Vincent** comporte bien la préoccupation de la formation : formation personnelle et formation des autres. Aussi pour y être fidèles, dans notre monde qui change si vite, nous avons à continuer notre propre formation car elle est, moins que jamais, définitive. Nous avons et nous aurons à faire face à des situations nouvelles auxquelles notre formation première ne

nous avait pas préparés. Nous avons et nous aurons à aider les autres à faire face, eux-aussi, aux problèmes nouveaux qui se posent à eux dans la société et dans l'Eglise.

Saint-Vincent a été l'un des hommes les plus à l'écoute des hommes de son siècle et les plus adaptés aux besoins de son temps. *Il faudrait que nous aussi soyons comme lui à l'écoute de notre temps pour nous y adapter, et que les yeux fixés sur Jésus Christ, qui était le pauvre d'hier et sera encore le pauvre de demain, nous restions à l'écoute de Celui qui demeure notre unique maître comme il l'a été de saint Vincent.*

## La formation aujourd'hui

---

TEXTES CONTEMPORAINS

### La formation

Le besoin d'une réflexion sur sa foi n'est pas propre au croyant d'aujourd'hui. On peut dire qu'il est impliqué par la foi chrétienne elle-même. La foi n'est pas un cri. Elle n'est pas un pur sentiment. Elle est confession de foi, appel à dire « en qui on a mis sa foi », invitation à « rendre compte de l'espérance qui est en nous » (1<sup>o</sup> Pierre 3, 15). La foi appelle à une communication. Elle implique donc un langage qu'on assume et qu'on fait sien. Témoigner de sa foi suppose qu'on l'ait réassumée personnellement. L'hésitation de certains parents devant une première catéchèse à faire à leur enfant provient souvent moins d'une pédagogie qu'ils ne possèderaient pas (« je ne saurai pas lui expliquer ») que d'une réappropriation personnelle de la foi qu'ils n'ont pas encore faite.

La réponse à ce besoin de réflexion personnelle a revêtu au cours des siècles des formes diverses : homélies, instructions d'adultes, prédications, missions, conférences... La situation actuelle du christianisme dans notre société pose pourtant aujourd'hui le problème en des termes nouveaux et rend ce besoin de formation encore plus aigu. Nous sommes entrés dans une époque où notre société n'est plus structurée socialement par le christianisme. Celui-ci est renvoyé à la sphère du privé. Dans une société où le christianisme était majoritaire, il bénéficiait du poids d'une évidence sociale. Dans une société pluraliste comme la nôtre, il est une façon de voir le monde et la vie parmi d'autres. Il côtoie d'autres religions, croyances, idéologies. La foi risque d'être relativisée. Elle est en tout cas questionnée, confrontée à d'autres opinions, à d'autres systèmes de référence. Une telle situation oblige à un approfondissement personnel de sa foi. Elle invite à redécouvrir plus clairement et plus personnellement ce qu'est l'identité chrétienne. Marcel Legaut illustre cette situation par une formule suggestive : « autrefois, on tenait debout

# *Saint-Vincent et la formation*

Saint-Vincent respire l'air de son temps. Un vaste mouvement de renouveau s'amorce avec la réforme catholique (1550 - 1648). Le Concile de Trente y contribue par « l'œuvre divine de l'Esprit » (M.D. Poinsenot).

Ce ressourcement, ce jaillissement religieux et mystique s'opère d'abord au plus intime des cœurs, « en esprit et en vérité ».

Mais cette qualité d'âme requiert une assise solide. Très vite, une formation s'impose à tous les niveaux. **Dans quelque état que nous soyons et « où que nous soyons, nous pouvons et devons aspirer à la vie parfaite »**, propose Saint-François de Sales.

Saint Vincent lui fait directement écho en élargissant sa pensée. Le fondateur devient très vite formateur :

— à la mission (I)      — à la charité (II)      — à la vie spirituelle (III)

## **1. LA FORMATION A LA MISSION**

Une fois encore la conférence-testament de Saint Vincent (6 décembre 1658) nous permet d'affirmer l'essentiel : toute formation à la mission doit se faire à la suite de Jésus Christ, le Formateur par excellence, le Missionnaire Type.

**« La science nécessaire pour la direction des peuples »**

**« Il faut lire les règles pour nous entretenir là-dessus. Et ayant fait approcher la lampe et ouvert le livre : Voici la première règle, dit-il, par laquelle la raison veut que nous commencions ; je la lirai en français à cause de nos frères qui n'entendent pas le latin.**

**La Sainte Ecriture nous apprend que Notre Seigneur Jésus-Christ, ayant été envoyé au monde pour sauver le genre humain, commença premièrement à faire et puis à enseigner. Il a accompli le premier en pratiquant parfaitement toute sorte de vertus, et le second en évangélisant les pauvres et donnant à ses apôtres et à ses disciples la science nécessaire pour la direction des peuples. Et d'autant que la petite Congrégation de la Mission désire imiter le même Jésus Christ Notre Seigneur selon son petit possible, moyennant sa grâce, tant à l'égard de ses vertus que de ses emplois pour le salut du prochain, il est bien convenable qu'elle se serve de semblables moyens pour s'acquitter dignement de ce pieux dessein. C'est pourquoi sa fin est : 1) de travailler à sa propre perfection, en faisant son possible, de pratiquer les vertus que ce souverain Maître a daigné nous enseigner de parole et d'exemple, 2) de prêcher l'Evangile aux pauvres, particulièrement à ceux de la campagne, 3) d'aider les ecclésiastiques à acquérir les sciences et les vertus nécessaires à leur état ».**

[XII, 73 - 74]



*"Voilà la règle... Ce qui précède notre règle dit que Notre-Seigneur, étant venu au monde pour sauver les hommes, a commencé à faire et puis à enseigner. il a fait l'un en pratiquant toute les vertus... et il a pratiqué le second en instruisant le pauvre peuple des vérités divines et en donnant aux apôtres la science nécessaire pour le salut du monde, pour diriger les peuples et les rendre bien heureux". (XII, 74-75)*

Les Missionnaires et les Frères y compris, ont le devoir de catéchiser les pauvres en référence à la pratique initiale de la Congrégation :

**« Comment on faisait au commencement de la compagnie »**

*« Vous autres, Messieurs, qui allez en mission et par la campagne, vous le voyez mieux que moi à présent ; mais je sais bien comment on faisait au commencement de la Compagnie, et qu'elle était dans la pratique exacte de ne point laisser passer d'occasion d'enseigner un pauvre, qu'elle ne le fit, si elle voyait qu'il en eût besoin, soit les prêtres, soit les clercs qui étaient alors, soit nos frères coadjuteurs, en allant ou venant. S'ils rencontraient quelque pauvre, quelque garçon, quelque bon homme, ils lui parlaient, ils voyaient s'il savait les mystères nécessaires à salut ; et si l'on remarquait qu'il ne les sût pas, on les lui enseignait ». [XI, 381 - 382].*

Saint Vincent se veut lui-même formateur à la mission :

à partir de son expérience, il instaure la petite méthode, le 20 août 1655 (et il en décrit les fruits spirituels en XI, 270).

De la théorie, Saint Vincent passe surtout à la pratique et l'annonce de ces exercices ne manque pas de sel :

**« Personne ne s'excusera »**

*« On donnera des prédications toutes faites à ceux qui n'en pourraient pas composer, ou n'en aurait pas le temps, pour les apprendre par cœur. Nous en usons de la sorte pour voir le génie et à quoi chacun est propre. Personne ne s'excusera de cet exercice ; et croyez-moi, il n'y a que l'orgueil qui puisse porter une personne à s'en vouloir dispenser. Il faut donc que nous contribuions tous de notre part à ce que cet exercice se fasse. Je sais bien que M. Portail à cause de la difficulté qu'il a de parler, ne le pourra ; M. Alméras, à cause de son infirmité ; M. Bécu, à cause de ses mains, et non pas de sa tête, car il l'a fort bonne ; M. Bourdet, à cause de sa faiblesse ; mais, pour tous les autres, oui ; et moi, pauvre porcher que je suis, je commencerai le premier, non pas dans la chaire, car je n'y saurais monter, mais dans quelque conférence, où je traiterai quelque point de la règle, ou quelque autre sujet ». [XI, 296 - 297].*

## 2 LA FORMATION



- Formateur : Saint Vincent **l'est par les entretiens à ses missionnaires** "nous pratiquons (à Saint-Lazare) des choses qui nous sont communes avec les séminaires comme sont *la répétition d'oraison et les conférences* sur quelques sujet de dévotion, qui nous servent d'entretien un jour de la semaine." XII,289
- **par la préparation aux ordres sacrés** dans les grands séminaires où l'on retrouver toute l'actualité des stages apostoliques,

« **Qui les entretiennent dans le bon état où on les a mis** ».

« **Nous savons par expérience que les fruits des missions sont très grands, pour ce que les besoins des pauvres gens des champs sont extrêmes ; mais, comme les esprits sont grossiers et mal cultivés pour l'ordinaire, ils oublient facilement les connaissances qu'on leur a données et les bonnes résolutions qu'ils ont prises, s'ils n'ont de bons pasteurs qui les entretiennent dans le bon état où on les a mis. C'est pourquoi, nous tâcherons de contribuer à faire de bons ecclésiastiques par les exercices des ordinands et par les séminaires, non pour abandonner les missions mais pour conserver les fruits qui se font par elles** ».

(A. Philibert de Brandon, Evêque de Périgueux, le 20 juillet 1636)

[IV, 42 - 43].

- **Et par les conférences des mardis.**

« **La plupart sont de notre assemblée des mardis** »

« **Le Père Eudes, avec quelques autres prêtres qu'il a amenés de Normandie, est venu faire une mission dans Paris, qui a fait grand bruit et grand fruit. Le concours était si grand, que la cour des Quinze-Vingts était trop petite pour contenir l'auditoire. Et en même temps, plusieurs bons ecclésiastiques sont partis de Paris, dont la plupart sont de notre assemblée des mardis, pour aller en d'autres villes faire aussi des missions** ».

[VIII, 308].

- **Non seulement cette formation sacerdotale se fait sur le tas mais elle doit devenir la plus universelle possible**

« **Pour se former à tous... emplois** »

« **Vous avez bien fait de garder le logis et d'envoyer M. Bréant en mission il est expédient, que les missionnaires, qui ont divers emplois, passent de temps en temps de l'un à l'autre, pour se former à tous, et n'en omettre aucun** ». [VIII, 278].

## 2. LA FORMATION DE LA CHARITÉ

Aucun doute à avoir : Saint Vincent ne dissocie pas « mission et charité ». Des accentuations existent suivant les situations. **Mais les Filles de la Charité sont formées à la Mission.** Le règlement des sœurs de l'Hôpital d'Angers de 1641 est clair :

« Les filles de la charité des pauvres malades, s'en vont à Angers pour honorer Notre Seigneur, Père des pauvres, et sa sainte Mère, pour assister les pauvres malades de l'Hôtel-Dieu de ladite ville corporellement et spirituellement : *corporellement, en les servant et leur administrant la nourriture et les médicaments ; et spirituellement, en instruisant les malades des choses nécessaires à salut, et procurant qu'ils fassent une confession générale de toute leur vie passée à ce que, par ce moyen, ceux qui mourront partent de ce monde en bon état, et que ceux qui guériront fassent résolution de ne jamais plus offenser Dieu* ». [XIII, 539].

Evidemment, le service des pauvres, « la charité » reste la tâche dominante.

Cette **formation professionnelle** doit être **progressive, adaptée et réaliste** qu'il s'agisse d'un seul sujet ou de l'ensemble :

### « Marie... marrie »

« Marie m'a fort industrieusement, affectionnément et humblement répondu qu'elle est prête à faire ce que vous voudrez, et en la manière que vous voudrez, qu'elle est seulement marrie de ce qu'elle n'a pas assez de jugement, de force et d'humilité pour servir à cela, mais que vous lui direz ce qu'il faudra qu'elle fasse et qu'elle *suivra entièrement vos intentions* ». [A Louise de Marillac vers le 2 septembre 1633] [I, 212].

### « Les unes aux malades... les autres aux écoles »

« Voyez-vous, mes chères sœurs, *vous ne pouvez pas être toutes l'une comme l'autre : les unes sont propres aux malades et les autres aux écoles. Il appartient aux supérieurs de regarder à quoi vous être propres. Toutes ne sont pas propres à saigner, car il y en a qui ont la main trop lourde. Les doigts de la main ne se ressemblent pas chez toutes ; aussi vous ne pouvez pas être toutes sensibles* ». [IX, 653].

## 4 LA FORMATION

Rien n'est acquis une fois pour toutes... **La formation est un perpétuel devenir.** On fait aussi des **travaux pratiques** :

« Il sera bon de continuer et que vous ayez des sœurs préposées pour faire le catéchisme, qu'une interroge et que l'autre réponde. Mais, pour les autres qui sont présentes, il faut qu'elles écoutent avec grande modestie et respect. Celle qui préside entend les réponses et leur explique ce qui ne serait pas assez intelligible et qu'elles ne comprendraient pas. Et s'il s'y faisait quelque faute, elle en doit avertir la supérieure. *C'est un moyen, mes chères Sœurs, de vous instruire vous-mêmes ; et si vous vous en servez bien, vous serez capable de faire le catéchisme aux pauvres* » (...) [X, 625].

Il faut même trouver le temps, quitte à sacrifier l'action proprement dite :

« Voyez-vous, ma sœur, la Sainte Ecriture dit que la charité bien ordonnée commence par soi-même, et l'âme doit être préférée au corps. Or, c'est une chose nécessaire que les filles de la charité instruisent les pauvres des choses nécessaires à salut ; et pour cela, *il faut qu'elles soient instruites premièrement elles-mêmes avant que de pouvoir enseigner aux autres* ». [X, 627].

Les sœurs peuvent être **maîtresses d'école** [IX, 7], « **soignantes** » [IX, 222 - 223] ou **catéchistes** :

### « Il n'y a point de meilleur catéchisme »

« *Il n'y a point de meilleur catéchisme, Mademoiselle, que celui de Belarmin ; et quand toutes nos sœurs le sauraient et l'enseigneraient elles n'enseigneraient que ce qu'elles doivent enseigner, puisqu'elles sont pour instruire, et elles sauraient ce que les curés, doivent savoir.*

Savez-vous ce qui maintient ces deux ou trois filles de Madame de Ville-neuve ? c'est de savoir le sens de ce catéchisme-là ; elles l'enseignent et font par là un bien incroyable. Il serait bon que l'on le lût à nos sœurs et que vous-même l'expliquassiez à nos sœurs afin que toutes l'apprirent et le sondassent pour enseigner ; car, puisqu'il est nécessaire qu'elles montrent, il faut qu'elles sachent ; *et elles ne peuvent mieux apprendre plus solidement que dans ce livre-là.* Je suis bien aise que nous en ayons parlé, car je crois que cette lecture sera d'une grande utilité ». [XIII, 664 - 665].

**La directrice du séminaire** tient le rôle primordial, telle Julienne Loret qui reçoit l'exhortation suivante lors du conseil du 30 octobre 1647 :

*« O ma cœur, que veut-on faire de vous ? C'est la première charge après la supérieure et la plus importante. Il s'agit de former des filles qui puissent servir Dieu dans la Compagnie, de leur faire prendre des racines de vertu, leur apprendre la soumission, la mortification, l'humilité, la pratique de leurs règles et de toutes les vertus ».* [XIII, 658].

### 3. LA FORMATION A LA VIE SPIRITUELLE

Saint Vincent, homme d'action, se double d'un mystique. Sa consigne, missionnaire par excellence, renvoie à la fine pointe de l'âme : « Cherchons à nous rendre intérieurs, à faire que Jésus Christ règne en nous ». [XII, 131]. Aux laïcs, il demande une promesse qu'il nomme déjà « bon propos », témoin celui des charités d'Hommes de Folleville, Paillart et Sérévillers (23 octobre 1620) :

*« Formulaire du bon propos des serviteurs des pauvres.*

**Les assistants, comme dit est, pour rendre cette association de plus de durée, diront et prononceront le bon propos suivant en la présence du recteur, après vêpres, en la chapelle de la Charité, au jour de la Pentecôte, ou le lendemain, et diront en la manière qui s'ensuit : « Je... serviteur des pauvres de l'association de la Charité, élu assistant d'icelle, fais bon propos, en la présence de Monsieur le recteur de ladite association, d'observer le règlement d'icelle et de procurer de tout mon pouvoir sa conservation et augmentation, moyennant l'aide de Dieu, laquelle je lui demande à cet effet. A... le... ».** [XIII, 489].

Aux filles de la Charité, il enseigne déjà « l'unité de vie » : son « quitter Dieu pour Dieu » est riche de toute la vie intérieure.

#### « La présence de Dieu »

*« Commencez toujours toutes vos prières par la présence de Dieu ; car quelquefois, faute de cela, une action laissera de lui être agréable. Voyez-vous, mes filles, encore que nous ne voyions pas Dieu, la foi nous enseigne sa sainte présence partout, et c'est un des moyens que nous nous devons proposer, que cette présence en tout lieu, pénétrant intimement toutes choses et mêmes nos cœurs ; et cela est plus vrai que de nous croire toutes présentes ici, car nos yeux nous peuvent décevoir, mais la vérité de Dieu, en tout lieu ne manquera jamais ».* [IX, 4].

## 6 LA FORMATION

## "La Sainte Messe

**"Allez à la saint messe tous les jours, mais allez-y avec une grande dévotion, et tenez-vous dans l'église avec grande modestie, et soyez exemple de vertu à tous ceux qui vous verront". IX,5**

## "Le quitter Dieu pour Dieu"

**"Mes filles, sachez que, quand vous quitterez l'oraison et la sainte messe pour le service des pauvres, vous n'y perdrez rien, puisque c'est aller à Dieu que servir les pauvres; et vous devez regarder Dieu en leurs personnes" IX,5**

Mais son **"directoire spirituel"** est tout entier dans les « avis recueilli par Antojne Durand >> nommé supérieur du séminaire d Agde. à 27 an en 1656. Il faudrait pouvoir le citer intégralement.

## « Un mouton fait un mouton »

<< O Monsieur, quel et combien grand pensez-vous que soit l'emploi du gouvernement des âme auquel Dieu vous appelle ? Quel métier croyez-vous que soit celui des prêtres de la Mission, qui sont obligés de manier et de conduire des esprits dont Dieu seul connaît les mouvements ? « arfium, regimen anirnarum ». Ça a été l'emploi du Fils de Dieu sur la terre; c'est pour cela qu'il est descendu du ciel, qu'il est né d'une Vierge et qu'il a donné tous les moments de sa vie et enfin souffert une très douloureuse mort. C'est pourquoi vous devez concevoir une très grande estime de ce que vous allez faire.

Dieu, de s'opposer au torrent des vices d'un peuple ou au défauts d'un séminaire, d'inspirer les sentiments des vertus chrétiennes et ecclésiastiques dans ceux que la Providence vous confiera pour contribuer à leur salut ou à leur perfection ? Certainement, Monsieur, il n'y a rien d'humain en cela ; *ce n'est pas ici l'œuvre d'un homme, c'est l'œuvre d'un Dieu.* "Grande opus". C'est la continuation des emplois de

Jésus Christ et partant l'industrie humaine ne peut rien ici que tout gâter, si Dieu ne s'en mêle. Non, Monsieur ne la philosophie, ni la théologie, niles discours n'opèrent pas dans les âmes; il faut que Jésus Christ s'en mêle avec nous ou nous avec lui; que nous opérions en lui, et lui en nous; que nous parlions comme lui et en son esprit, ainsi que lui-même était en son Père, et prêchait la doctrine qu'il lui avait enseignée; c'est le langage de l'Ecriture Sainte. Il faut donc, Monsieur, vous vider de vous-même pour vous revêtir de Jésus Christ. Vous saurez que les causes ordinaires produisent des effets de leur nature: un mouton fait un mouton,



etc., et un homme un autre homme ; de même, si celui qui conduit les autres, qui les forme, qui leur parle, n'est animé que de l'esprit humain, ceux qui le verront, qui l'écouteront et qui s'étudieront à l'imiter deviendront tout humains : il ne leur inspirera, quoi qu'il dise et qu'il fasse, que l'apparence de la vertu, et non pas le fond ; il leur communiquera l'esprit dont lui-même sera animé, comme nous voyons que *les maîtres impriment leurs maximes et leurs façons de faire dans l'esprit de leurs disciples* ». [XI, 342 - 344].

« Pour en venir là, Monsieur, il faut que Notre-Seigneur lui-même imprime en vous sa marque et son caractère. Car, de même que nous voyons un sauvageon, sur lequel on a enté un franc, porter des fruits de la nature de ce même franc ; aussi nous, misérables créatures, quoique nous ne soyons que chair, que foin et qu'épines, toutefois, Notre-Seigneur imprimant en nous son caractère, et nous donnant, pour ainsi dire, la sève de son esprit et de sa grâce, et étant unis à lui comme les pampres de la vigne aux ceps, nous faisons le même qu'il a fait sur la terre, je veux dire que *nous opérons des actions divines, et enfantons, comme saint Paul, tout plein de cet esprit, des enfants à Notre-Seigneur* ».

[XI, 344].

### « L'oraison »

« Une chose importante, à laquelle vous devez vous appliquer soigneusement, est *d'avoir grande communication avec Notre-Seigneur dans l'oraison ; c'est là le réservoir où vous trouverez les instructions qui vous seront nécessaires pour vous acquitter de l'emploi que vous allez avoir. Quand vous aurez quelque doute, recourez à Dieu et dites-lui : « Seigneur, qui êtes le Père des lumières, enseignez-moi ce qu'il faut que je fasse en cette rencontre.* »

De plus, vous devez avoir recours à Dieu par l'oraison, pour conserver votre âme en sa crainte et en son amour ; car, hélas ! Monsieur, je suis obligé de vous dire, et vous le devez savoir, que *l'on se perd souvent en contribuant au salut des autres. Tel fait bien en son particulier, qui s'oublie soit-même étant occupé au dehors* ». [XI, 344 - 345].

### « L'humilité »

« Une autre chose que je vous recommande, c'est *l'humilité de Notre-Seigneur. Dites souvent : « Seigneur, qu'ai-je fait pour avoir un tel emploi ? Quelles sont mes œuvres qui correspondent à la charge que l'on me met sur les épaules ? Ah ! mon Dieu ! je gênerai tout, si vous-mêmes ne conduisez toutes mes paroles et toutes mes œuvres* ». *Envisageons toujours en nous tout ce qu'il y a d'humain et d'imparfait, et nous ne trouverons que trop de quoi nous humilier, non seulement devant Dieu, mais encore devant les hommes et en la présence de ceux qui nous sont inférieurs.* [XI, 346].



parce qu'on était serré les uns contre les autres, aujourd'hui, si on tient debout c'est parce qu'on a une colonne vertébrale ! ». Beaucoup de chrétiens sentent qu'ils ne peuvent tenir aujourd'hui que s'ils entrent dans une formation renouvelée de leur foi. Le catéchisme de leur enfance ne suffit pas à soutenir leur foi d'adultes et à répondre aux questions que la société et la culture aujourd'hui leur posent.

Ce besoin de formation s'exprime sous des formes différentes. Il se traduit par un désir de retourner aux sources de la foi : connaissance de la Bible, des Pères de l'Eglise, réflexion théologique. Beaucoup souhaitent une reformulation du donné chrétien dans des systèmes de référence et un langage de notre temps. La foi manifeste ainsi qu'elle ne se vit pas en vase clos mais qu'elle se confronte aux questions de notre société : question autour de la famille, de l'évolution des mœurs, problèmes du racisme, de la guerre, relation aux autres religions, défi des diverses formes d'athéisme ou d'indifférence, questions nouvelles posées par la bioéthique ...

Ce qui s'est développé depuis 20 ans dans l'Eglise (cercles bibliques, Ecoles de la foi, initiatives multiples sur le terrain ou propositions plus articulées par un Centre ou par un service diocésain de la « Formation permanente des laïcs »... manifeste une prise en compte de ce besoin de formation.

Depuis Vatican II une nouvelle façon de voir l'Eglise et d'y vivre n'a pas été non plus sans incidence importante sur le besoin de formation. En soulignant que par leur baptême tous les chrétiens avaient une responsabilité par rapport à l'Eglise et à la transmission de sa foi, le Concile a invité les chrétiens à prendre davantage en charge la vie de l'Eglise. La prise en charge de tel ou tel service dans l'Eglise (catéchèse, liturgie, préparation aux sacrements, formes diverses d'animation...) a souvent fait naître le désir d'une formation plus spécifique à telle ou telle tâche. Après une première formation très liée à la responsabilité exercée beaucoup ont senti le besoin d'une formation plus fondamentale et plus globale (approfondissement biblique ou théologique). Pour aider les laïcs à se former en vue d'une plus grande coresponsabilité, certains diocèses ont mis sur pied des « Ecoles de ministères ».

Il ne faudrait pourtant pas croire que cette formation ne soit le fait que des seuls laïcs. La nécessité de la formation est de plus en plus perçue par l'ensemble du Peuple de Dieu. Des prêtres sentent eux aussi le besoin d'une formation continue. Dans une société en pleine évolution où la formation devient permanente pour pouvoir suivre les changements rapides des techniques et des problématiques, le prêtre ne peut plus vivre que sur le bagage de la formation première du séminaire. Il sent le besoin de continuer sa réflexion, de poursuivre une recherche, d'acquérir de nouveaux éléments du savoir. Un prêtre qui ne se recycle pas risque d'être en total décalage avec des laïcs qui se sont donnés des moyens de formation ou même qui ont suivi un cycle universitaire d'études théologiques.

Les méthodes utilisées en formation sont très diverses. Toutes n'ont pas le même impact pédagogique. Elles ne sont d'ailleurs pas neutres. Souvent elles révèlent la philosophie sous-jacente au projet de formation. Celle qui est la plus féconde est celle qui permet au sujet d'être actif dans sa propre formation. Visant moins la simple acquisition d'un savoir (pourtant indispensable), elle a le souci de donner des outils qui rendront possibles la poursuite d'une recherche personnelle. Une telle formation prépare l'avenir.

Jean-Pierre RICCARD

## **Entrer en formation permanente**

« Celui qui s'endort dans une pratique un peu passive devient insignifiant. Celui qui n'est pas volontairement en recherche et actif dans sa Foi n'a plus de raison de s'engager dans la Foi. Tout doucement il prend de la distance ».

Bruno CHARASSON

Tout baptisé peut et doit être témoin du Christ. Et des millions le sont. Pourtant l'action apostolique n'est pas un simple travail d'amateur. L'apostolat n'est pas une œuvre pour pieux dilettantes. Il requiert du sérieux et donc une formation adéquate.

Guy REGINER

*L'apostolat des laïcs, (p. 74)*

## **L'exigence de formation**

Elle est liée à cette question de l'ouverture au monde. Un danger qui guette toujours l'Eglise, c'est son enfermement dans une parole close, dans un langage de tribu. Un discours interne bien structuré dogmatiquement peut paraître auto-suffisant. Mais c'est méconnaître ce qu'est la vraie méthode théologique au service de la foi et de la croissance des hommes en Eglise. L'Eglise a besoin pour accueillir les jeunes, pour donner un témoignage de foi nourrissant et pour être fermes dans la société, d'un questionnement théologique en lien avec les interrogations du monde, provoqué par les situations et les cultures nouvelles.

*Eglise de Metz, n° 10, octobre 1985*

...Nous pouvons dire que dans les transformations actuelles nous voyons que la religieuse se trouve de plus en plus *individuellement* engagée dans le monde.

— Membre d'une communauté, elle occupe personnellement un poste attribué par diplôme, par compétence, par responsabilité. Elle doit être *responsable*. Et ceci transforme non pas l'obéissance — laquelle au contraire doit demeurer peut-être encore plus volontaire — mais la manière de pratiquer l'obéissance.

— Membre d'une communauté religieuse, elle travaille avec une équipe de laïques, en coordination avec les laïques.

— Consacrée à Dieu, elle évolue le plus souvent dans un climat rationaliste, matérialiste et parfois athée.

On voit facilement combien il est impossible de répondre à de tels engagements avec des méthodes de formation non adaptée. La religieuse doit recevoir une formation lui permettant de faire face aux imprévus et de prendre des initiatives. Ce problème de la formation est un des grands problèmes qui se pose à l'heure actuelle aux religieuses. Il s'agit d'envisager les deux aspects inséparables : formation technique, scientifique, culturelle et en même temps développer au même niveau les connaissances doctrinales, religieuses. Adhésion personnelle de chaque religieuse au mystère de l'Eglise par la possession toujours plus intérieure et vécue personnellement de la doctrine de son fondateur : le Christ.

*Le métier chez la religieuse, nous ne le répéterons jamais assez, est le véhicule de la charité. Il est avant tout service...*

Mère Suzanne GUILLEMIN,  
*Conférences et Témoignages.*

# Se former aujourd'hui

## QUESTIONS POUR NOS PARTAGES

Jésus Christ a formé ses disciples en vue de la Mission. Saint Vincent fit de même. A leur suite avons-nous conscience qu'une adaptation constante est indispensable pour répondre aux besoins des hommes aujourd'hui ?

— Notre vie professionnelle et apostolique est-elle en évolution conformément aux exigences de la Mission ?

- Par quels **moyens** ?
- D'après quels **critères** choisissons-nous ces moyens ?

« En ces jours-là, Jésus s'en alla dans la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu. Puis le jour venu il... ».

(Luc 6, 12 - 13)

« La première formation est la vie de Foi elle-même et la vie de Foi n'est pas une technologie. Elle est une vie d'amitié avec Dieu et en Eglise ».

(*Apostolat des Laïcs. Guy Regnier. Desclée 1985, p. 75*)

— La vie d'amitié avec quelqu'un ou avec Dieu suppose la connaissance de la personne.

- Quels moyens nous donnons-nous pour accroître et approfondir cette connaissance ?
- Parmi ces moyens quels sont ceux qui relèvent de **nos choix personnels** ?
  - des projets **communautaires** ou **de groupes** ?
  - des propositions et des invitations émanant de **l'Eglise locale** ?

« *Qui manque à la vie intérieure manque à tout* ».  
(D'après XII, 131).

Une sœur écrit «des jeunes de la région parisienne m'ont demandé d'approfondir davantage la vie de Saint-Vincent»...

Avec ce groupe de jeunes, elle utilise les Fiches Vincentiennes.

...Elles ont servi de trame à nos échanges de l'année suivant le plan proposé dans ce cahier. Ce numéro a été remis à chacune ceci afin de faciliter la tâche et de mieux fixer dans leur esprit certaines paroles de Saint-Vincent.

Ces fiches sont remarquablement conçues. Je n'ai fait que les utiliser telles quelles et elles ont été un bon soutien pour les réflexions. Cela a permis aux jeunes d'être renvoyées concrètement à leur vie de tous les jours...

*N.D.L.R.* : Nos lecteurs trouveront peut-être cet «encens un peu capiteux» mais, nous n'avons, à ce jour, reçu aucune critique !...

**Il faut la vie intérieure,  
il faut tendre là ;  
si on y manque, on manque à tout.**

[XII, 131]

# Bibliographie

- L'apostolat des laïcs**, Guy Régnier. Desclée 1985.  
(page 74 et suivantes : « Entrer en formation permanente » ).
- Mère Suzanne Guillemin, conférences et témoignages.**  
Fleurus, 1968.
- Concile Oecuménique Vatican II, Documents conciliaires 2**  
(la formation des prêtres). Le Centurion, 1966.
- Les enjeux de la fin du siècle** (enjeux pour l'éducation par A. de Peretti.  
(page 163 et suivantes). Desclée de Brouver, 1986.
- La Foi d'un peuple** - Mission Ouvrière, supplément au n° 67.  
Formation Théologique.
- Initiation à la pratique de la théologie**, tome 5.  
Cerf, novembre 1983.
- Notre église diocésaine aujourd'hui... demain**  
dans Eglise de Metz, octobre 1985 n° 10.
- Rapport du Synode, l'Eglise communion.**  
Cahiers de l'actualité religieuse et sociale, n° 321, janvier 1986.
- Eduquer de A à Z.**  
Cahiers de l'actualité religieuse et sociale, n° 305 - 306  
15 mars, 1<sup>er</sup> avril 1985.
- L'inter...dit.** Revue de l'AMIEC.  
(l'image de la pyramide page 20 et suivantes) n° 4 mai - juin 1984.
- Francoscopie.** Les Français qui sont-ils ? Où vont-ils ?  
Gérard Mermet. Larousse 1985.
- Mieux connaître l'identité chrétienne.**  
(formation permanente des laïcs à Tours).  
janvier 1986.

ISSN 0768 - 1240

ue du Peugue, 33000 Bordeaux. N° impr. 4833. Mars 1986